

■ SEMAINE DU CHEVAL

Le Bémont en force

Les concours de poulains de la semaine du cheval se sont poursuivis hier sur la place de Saignelégier. La matinée était consacrée aux éleveurs du Bémont, qui ont présenté 47 poulains; 11 d'entre eux ont été retenus pour le championnat,

6 mâles et 5 femelles. L'après-midi, ce fut le tour des éleveurs de Muriaux, des Émibois et des Pommerats; sur les 39 poulains qui y ont pris part, 17 participeront au championnat, dont 10 pouliches et 7 poulains.

PJN



Les juges Philippe Marchand et Jean-Pierre Froidevaux notent scrupuleusement une pouliche.

PHOTO PJN



La foire, une organisation bien réglée

Dans l'épisode précédent: La fête de rues représente une économie à elle seule.

De nuit comme de jour, le cœur de la fête bat dans le centre de Saignelégier en période de Marché-Concours. Dès vendredi après-midi et jusqu'à dimanche soir, six rues, 1900 mètres linéaires seront investis par le commerce itinérant, les bars et les cantines.

Depuis quelques années, Peter Grifhorst est mandaté pour gérer l'organisation de la foire. Les demandes de location de stand lui parviennent en janvier. Début mars au plus tard, l'administrateur attribue les différents emplacements et établit des contrats: «En principe, je me base sur le plan des années précédentes. Dans la mesure du possible, j'essaie de tenir compte des demandes spécifiques. Pour certains commerçants, il est, par exem-

«Il est arrivé que certains commerçants en viennent aux mains. Je me fais donc accompagner par deux agents.»

ple, très important de revenir au même endroit, leur clientèle sachant où les trouver.

Certaines zones, stratégiques, sont très briguées: les rues du Marché-Concours ou de la Gruère, où il faut parfois jouer des coudes dans une convivialité joyeuse, sont ainsi particulièrement prisées.

Certains commerçants reviennent à Saignelégier d'année en année depuis près de quarante ans. Les plus anciens, présents depuis 1981, vendent notamment du matériel d'équitation et des jouets.

Ces itinérants viennent parfois de loin, de France, de Genève ou même du Tessin.

Selon Peter Grifhorst, les demandes sont relativement stables: «J'en écarte une quarantaine, liée à la tenue de stands

de nourriture, car les propositions sont déjà suffisamment nombreuses dans ce domaine.» En revanche, le responsable verrait d'un bon œil une diversification de l'offre non alimentaire, mais les requêtes sont plus rares. Avis aux amateurs. À l'heure où nous écri-

vons ces lignes, quelque 120 places sont attribuées. Sept espaces sont encore disponibles: six à la rue des Rangiers et une sur la rue de la Gare, mais, concède Peter Grifhorst, ce ne sont pas les meilleurs qui restent: «Récemment, j'ai encore été contacté par un Delémontain qui vend des couteaux suisses. Lors du traçage des emplacements mi-juillet, nous nous sommes rendu compte que nous pouvions créer une place supplémentaire. Quand je l'ai averti, il était très heureux de saisir cette aubaine!»

Dernière minute

Mais comme chaque année, quelques marchands se présenteront encore samedi matin avec tout leur barda, sans être inscrits, et il s'agira de leur trouver un emplacement.

Les locataires sont tenus de payer leur facture avant la fin juin, histoire d'éviter à Peter Grifhorst de fendre la foule avec des milliers de francs en poche. Toutefois, l'année dernière, un commerçant, mécontent du chiffre d'affaires réalisé le samedi, a plié bagages à la fin de la première journée, sans s'acquitter de son dû.



Plus de 120 places sont louées à des commerçants en période de Marché-Concours.

ARCHIVES STÉPHANE GERBER

Escorté par la police

Le Franc-Montagnard reste dans les parages de la foire, procédant aux contrôles d'usage. Dès l'arrivée des marchands, son téléphone n'en finit pas de bourdonner: il s'agit d'orienter ceux qui ne trouvent pas leur place, de régler les premiers litiges: «C'est déjà arrivé que certains voisins de stand en viennent aux mains! J'y vais donc toujours accompagné par deux agents de la police cantonale, j'écoute les doléances et, si je ne peux

rien faire pour arranger les choses, je recule d'un pas, et les policiers se chargent de régler le problème.»

Ce sont toutefois des cas isolés, indique l'administrateur, qui a repris des tâches autrefois assumées par le garde-plice local: «La plupart du temps, cela se passe bien, les contacts sont bons, les gens sont là pour faire affaire.»

Le montage des stands ne débutera pas avant vendredi sur le terrain communal, histoire de ne pas entraver la cir-

culution. Les responsables de la foire veilleront à ce que les tenanciers respectent le périmètre qui leur est attribué de façon à garantir l'accès au camion-poubelle et au véhicule des hommes du feu.

De plus, ils auront un œil sur les différentes structures qui doivent pouvoir résister à un orage violent par exemple. Les prévisionnistes nous annoncent un week-end ensoleillé, mais n'excluent pas des dégradations en soirée.

VÉRONIQUE ERARD-GUENOT



■ MARCHÉ-CONCOURS

Le franches-montagnes dans toute sa splendeur

«On a essayé de mobiliser toutes nos forces, c'est-à-dire le plus de monde possible. Toutefois, on n'a forcé personne. Toutes ces gens, ici, se sont proposés et sont donc motivés», s'est exclamé Jean-Pierre Froidevaux, président du syndicat chevalin du Haut-Plateau-Montagnard, mercredi 31 juillet. Aux alentours de 19 h 45, les cavaliers des deux syndicats, rassemblés pour cette édition du Marché-Concours, venaient alors d'entrer sur le terrain de la Halle cantine pour répéter leur spectacle. Ils prenaient ainsi place dans la surface, à la suite des jeunes passionnés du quadrille qui se sont également entraînés ce soir-là.

Trois tableaux pensés pour les représentations

Invités à l'événement, le syndicat du Haut-Plateau-Montagnard et celui des Franches-Montagnes réaliseront ainsi trois tableaux, lors de chacune des représentations de leur spectacle. Le premier, intitulé «Polyvalence des étalons», mettra en avant huit étalons reproducteurs dans les trois disciplines que sont le saut d'obstacle, le dressage et l'attelage. Le second prendra la forme d'un carrousel, un ensemble de figures à plusieurs cavaliers jouant sur la symétrie et la coordination. Enfin, le dernier tableau, «Le berceau de la race», reste une surprise qui ne sera pas dévoilée, selon le souhait de Jean-Pierre Froidevaux, qui indique toutefois: «Ce tableau montrera le caractère unique des Franches-Montagnes, en mettant en avant le fait que la race est née juste ici.» Au total, 98 chevaux prendront part aux représentations.

Trois tableaux avec des groupes de cavaliers différents, donc, mais qui partage-



Au total, 98 chevaux participeront au spectacle des syndicats invités.

PHOTO OLIVIER NOAILLON

ront cependant un fil rouge: le train des Chemins de fer du Jura.

Trente-six chevaux et quatorze cavaliers

Ce soir-là, ce sont donc les cavaliers du carrousel qui se sont entraînés – alors que les étalons ont réalisé une répétition le soir d'avant. Trente-six chevaux – 14 montés et 22 attelés – ont ainsi foulé le terrain de la Halle-cantine. Le carrousel compte donc deux attelages à un cheval, six à deux et deux à quatre. Et cela fait beaucoup de monde, pour un tel événement. Christa Graf, membre du syndicat des Franches-Montagnes, qui a réalisé la chorégraphie avec Ludovic Taillard et Daniela Steiner, note dans ce sens: «C'est la principale difficulté de ce tableau. Comme il y a des attelages à plusieurs chevaux mais également des cavaliers seuls, le problème principal

est de tout mettre ensemble. De fluidifier le tout.» Et pour Jean-Pierre Froidevaux, il restait «encore beaucoup de boulot», une dizaine de jours avant la manifestation.

Le 31 juillet, après le premier essai, Ludovic Taillard, installé sur le terrain de la Halle-cantine, s'est exclamé: «Ce n'était pas terrible, on recommence!» Tous les cavaliers se sont ainsi remis en scène une seconde fois. Et pour ce deuxième essai, ils étaient mieux coordonnés.

Deux représentations

Les syndicats invités ensemble au Marché-Concours réaliseront deux représentations durant le week-end de la manifestation: le samedi à 12 h 20 et le dimanche à 11 h 45, ainsi qu'une répétition générale jeudi, à 19 h. Le spectacle durera un peu moins d'une heure, selon Jean-Pierre Froidevaux.

KB